

LETTRE DES AMIS n° 146

* DATES À RETENIR

1) **Samedi 27 septembre** prochain à **10 h 30 précises**, aux **Olivetains**, à **Saint-Bertrand-de-Comminges**, présentation de l'**Exposition** *Les cultes populaires en Comminges* par **Mme Bernadette Suau**, Conservateur général du Patrimoine, Directeur des Archives de la Haute-Garonne.

Rendez-vous à 10 h 30 précises aux Olivetains à Saint-Bertrand-de-Comminges.
(Utilisation des voitures particulières).

2) **Samedi 4 octobre** prochain, à **10 heures précises**, aux **Archives départementales de la Haute-Garonne : Assemblée générale de notre Association.**

Ordre du jour :

Rapports moral et financier
Projets d'activités pour 1997-98
Questions diverses
Renouvellement du Conseil d'Administration

* IMPORTANT

Exceptionnellement **les Archives départementales seront fermées** pour travaux de récolement du **lundi 22 septembre au vendredi 17 octobre inclus.**

* VIENT DE PARAÎTRE

Association
Les amis des archives
de la Haute-Garonne

Mémoires des Pays d'Oc :

Grâce à la diligence de notre ami **Gilbert Imbert** chargé des publications au sein de notre Association, le second numéro de la série **Eglises et chapelles de la Haute-Garonne regroupées par cantons** vient de paraître. Il est consacré aux **Eglises et chapelles du canton de Muret.**

L'ouvrage rédigé par **M. Jean Coppolani**, membre de l'**A.R.E.C. 31**, est **mis en souscription jusqu'au 30 octobre prochain.**

Le texte de présentation de l'ouvrage et le bulletin de souscription figurent à la fin de la lettre.



* LES TRAVAUX DES AMIS

1) Nos amis **Marie-Thérèse** et **Jean Guillemint** viennent de nous faire parvenir la suite de l'*Histoire de Saint-Sauvy*, petite commune du canton de Gimont dans le Gers qui couvre la période du **XVIII^e siècle jusqu'à la Révolution**. Le tout est complété par la relation de nombreux actes notariés ou documents concernant la **famille Barailhé**, chronologiquement rassemblés.

Il s'agit d'un travail tout à fait remarquable et fort bien présenté qui s'inscrit tout naturellement dans la série des ouvrages déjà publiés par les auteurs consacrés à l'histoire de cette petite commune du Gers :

- *Saint-Sauvy : Prélude à l'histoire*
- *Saint-Sauvy : Le Moyen Age*
- *Saint-Sauvy et son temps : le XVI^e siècle*
- *Saint-Sauvy et son temps : le XVII^e siècle.*

2) Notre ami **Roger Magnard** vient de publier un opuscule fort documenté relatif à **La Paroisse de l'Union de 1794 à nos jours**.

Il s'agit d'une édition revue et augmentée d'un travail qui avait été réalisé voici quelques années à partir des mémoires des abbés J. Estrade et A. Bacquiès, curés de la paroisse de l'Union.

De nombreux documents et plans détaillés illustrent cette nouvelle publication qui fait le point de manière précise sur l'histoire de cette paroisse de la banlieue nord toulousaine.

* POUR INFORMATION

1) Les 3^{ème} **Rencontres cisterciennes en Comminges** se dérouleront les **18-19 et 20 septembre 1997** à l'**Abbaye d'Éaunes** (consulter le programme ci-joint).

2) **Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France.**

Voir le catalogue des volumes disponibles joint à la lettre.
Les prix indiqués sont valables jusqu'au 31 octobre 1997.

3) **Conférences organisées par le Musée Saint-Raymond**

Jeudi 25 septembre, à 17 h 30 : "Ingres et l'Art antique". Intervenant : Georges Vigne, Conservateur du Musée Ingres.

Rappelons que les conférences sont données dans le cadre de la salle du Sénéchal, 17, rue de Rémusat.

* TRIBUNE D'EXPRESSION LOCALE

Commingeois vous avez la parole !

En marge de la vie fluviale.

Les Activités fluviales au Moyen Age dans le Comté de Comminges

L'évocation du contexte concernant la vie fluviale faite par Ch. Higounet dans *Le comté de Comminges de ses origines à son annexion à la couronne* permet de la connaître et de la situer.

Dans ce contexte **les péages** occupent une place importante, ils sont pratique courante et source de revenus, de réglementations et parfois de conflits. **Les passages** avec leurs emplacements font partie de la trame économique indispensable. **L'activité meunière fixe** et ses agencements fluviaux indispensables sont également évoqués et les Ordres de Lézat et de Bonnefont, à l'instar des autres Ordres nationaux, y eurent leurs installations fixes. Mais la meunerie mobile à nef qui jouissait d'une grande expansion n'est pas évoquée dans les textes, sans doute en raison de son caractère assez précaire.

1) Les péages

Garonne :

Pont de Saint-Just-de-Valcabrière - Montespan - Villeneuve-de-Rivière - Pont de Miramont - Saint-Martory (la Tourasse-Montpezat) - Saint-Julien (passage du pont et affermage du petit bac) - Marquefave - deux à Capens - Muret (pont franc de péage, 1203).

"Les péages semblent surtout avoir été pour les seigneurs riverains de la grande artère garonnaise une importante source de revenus", p. 310.

2) Les pont

Garonne :

Labroquère-Saint-Just - Saint-Béat - Valentine - Miramont (1202) - Palaminy (pont de bois) - Cazères (pont de bois) - Lestelle - Beauchalot - Carbonne⁽¹⁾ - Saint-Julien - Muret (1203).

La Louge :

Lavernose (1259)

Le Volp :

Tersac, pont du Diable

La Pique :

Salles (1331)

⁽¹⁾ Cf. abbé Dedieu, *Histoire de Carbonne*, 1953, p. 32.- Henri Ménard, *Carbonne, huit siècles d'histoire*, 1985, p. 194.

Le Ger :
Soueich (1293)

Le Salat :
Saint-Lizier.

3) Les moulins

Garonne :

Valcabrère - Montréjeau - Ausson - Camon - Villeneuve-de-Rivière (2 moulins) - Saint-Gaudens (Bentolan) - Montespan (2 moulins) - Lestelle (Bonfont 1242) - Apas (Bonfont 1246) - Saint-Martory - Pentens (Martres-Boussens) - Saint-Julien - Carbonne (Canet 1246)⁽²⁾ - Marquefave⁽³⁾ - Montaut (1443) - Muret

Le Ger :
Lespiteau (1414) - Pointis-Inard (1246)

Le Salat :
Saint-Lizier - Prat (1424) - Labastide-de-Lacave (1273) - Mazères (1291)

La Louge :
Lavernose (1259)

Il est intéressant de noter un bac sur la Garonne à hauteur de Lestelle dont la possession fut, en 1284, sujet de querelles et l'objet d'un arbitrage qui le donna par moitié entre Bonfont et la Maison du Temple de Montsaunès.

Gabriel MANIÈRE

Texte communiqué par Mme **Marie-France Puységur-Mora**,
chargée de l'Antenne du Comminges des Archives départementales

* AVIS DE RECHERCHE n° 112

Une de nos amies aimerait savoir si les minutes notariales de **M^c Fagedet, notaire à Saint-Loubes dans le Cantal** dans la première moitié du XVIII^e siècle, se trouvent déposées aux Archives de la Haute-Garonne.

Elle voudrait savoir également si les **minutes des notaires du Savès** sont consultables à Toulouse.

⁽²⁾ Abbé Dedieu, *o.c.* supra : "Un texte de 1337 (*Hist. de Languedoc*, T. X, col. 792) nous apprend qu'il y a eu une terrible crue de la Garonne qui a emporté les moulins et causé d'immenses dégâts. Deux de ces moulins appartenaient au roi qui donna ordre de les restaurer sans retard."

⁽³⁾ P. Salies in *Les Augustins*, Toulouse, 1980, p. 20 note l'implantation d'un établissement des Augustins à Marquefave en 1246. Dans notre étude : "Le moulin d'Averanède à Carbonne et à Marquefave" in *Pallas*, hors série (*Revue d'Etudes antiques*), 1986 (*Mélanges M. Labrousse*), l'implantation d'une meunerie sur le site remonte à l'antiquité et un moulin très modernisé historique succède avec, encore, un ensemble de meunerie en co-propriété, trois quarts aux Augustins et un quart à un du Tour au XVII^e siècle. Tout cela sur le "terminus" du Maraston en grand surplomb de la Garonne.

* AVIS DE RECHERCHE n° 113

Pierre de Taurines, seigneur du fief de **Puechain** au diocèse d'Albi et Claude son frère furent maintenus dans la noblesse par jugement souverain de M. de Besons, le 27 janvier 1670.

Qui pourrait nous indiquer où se trouve le fief de **Puechain** situé dans le diocèse d'Albi ?

* AVIS DE RECHERCHE n° 114

Dans leur ouvrage *Toulouse monumentale et pittoresque*, J.-M. Cayla et Paul Cléobule donnent un extrait d'un acte du cartulaire du Bazacle de 1177, passé entre le prieur de la Daurade et les pariers des moulins qui est à l'origine de la construction de la chaussée que nous voyons encore.

"Et si quelque **albarède** s'était formée et pouvait être utilisée depuis le pont jusqu'à l'**albarède des Sept-Deniers**, le prieur en ferait la concession pour le besoin de la chaussée" (Et si albarèda nata fuerit et nutrirì poterit a ponte usque ad albarèdam de Septem-Denariis, concedit eam prior, ad opus paxiericæ).

Aucun dictionnaire français compulsé ne donne de définition pour **albarède**. Un ami a-t-il une idée de ce que pourraient être ces **albarèdes** ?

Christian HUMBERT

* LA VILLA MÉRICANT À MARENGO

Dans ce résumé nous évoquerons la création de la colonie scolaire de la "Villa Méricant"



Dans le Parc de la "Villa Méricant" (rue du 10 avril)

C'est le 27 avril 1881 que Monsieur Pierre-Paul Castaing devient propriétaire de la Villa Méricant à Marengo, suite à une vente par adjudication à l'encontre de Monsieur Joseph Méricant, tabletier de son état, pour la somme de vingt cinq mille francs. Cette propriété, portée au cadastre sous le n° 187 de la section J a une contenance de 71 ares et 30 centiares. Elle comprend une maison d'habitation pour le maître, une maison d'habitation pour le colon, jardin et vigne plantés d'arbres fruitiers.

Le 6 janvier 1882, Monsieur Castaing s'engage à céder à la ville de Toulouse la propriété dite "Villa Méricant" pour la somme de quarante mille francs...

Le 20 mars 1886, Monsieur Castaing accepte de vendre à la ville de Toulouse la "Villa Méricant", maison et terrain compris pour la somme de trente mille francs.

Le 4 mars 1887 le Préfet de la Haute-Garonne autorise la ville de Toulouse à acquérir la "Villa Méricant" pour l'établissement d'un groupe scolaire, considérant que les écoles des quartiers Saint-Sylve et Marengo sont installées dans des locaux loués qui ne conviennent pas à leur destination. Mais ce projet fut finalement abandonné.

En 1919 la ville de Toulouse créa des colonies scolaires : Villa des Roziers pour les garçons, Villa Méricant pour les filles.

Il faut préciser qu'avant cette date, les Villas des Roziers et Méricant étaient utilisées par les écoles communales pour les jours de sortie.

Nota : Cette documentation provient des Archives municipales de la ville de Toulouse (cote 4 D 573).

Charles GASPARD

*** RAYMOND IV DE SAINT GILLES VU À TRAVERS LES CHRONIQUES ARABES DE IBN AL-ATHÎR⁽¹⁾**

Le Franc Saint Gilles assiège Tripoli

Ibn al-Athîr X, 236-237

"Le Franc Saint Gilles (Dieu le maudisse !)⁽²⁾ s'était trouvé en présence Kilîj Arslan ibn Sulaimân ibn Qutlumîsh, seigneur de Konya ; il avait avec lui cent mille hommes alors que Kilîj Arslan n'en avait qu'un petit nombre. Dans la bataille, les Francs furent mis en déroute, beaucoup furent tués ou capturés et Kilîj Arslân s'en revint avec le butin et une victoire inattendue. Saint Gilles, battu, s'en retourna avec trois cents hommes en Syrie. Alors Fakhr-al-Mulk ibn ° Ammâr, seigneur de Tripoli, fit savoir à l'émir Yakhûz, qui tenait Homs pour le compte de Janâh ad-Dawla, et au roi [*de Damas*] Duqâq ibn Tutûsh, que l'occasion était favorable pour surprendre Saint Gilles avec d'aussi maigres forces. Yakhûz vint donc en

(1) Historien musulman né à Djezireh en 555 de l'hégire (1160) mort à Mossoul en 630 (1233 de notre ère) auteur d'une très vaste histoire du monde islamique des origines jusqu'en 1231.

(2) Le Saint Gilles dont il est question est Raymond IV de Saint Gilles, Comte de Toulouse, fondateur de la dynastie des Comtes de Tripoli.

personne et Duqâq envoya deux mille hommes auxquels se joignirent des renforts de Tripoli. Ils effectuèrent leur concentration sous les murs de Tripoli et offrirent la bataille à Saint-Gilles. Le comte lança cent des siens contre ceux de Tripoli, cent contre ceux de Damas, cinquante contre ceux de Homs et en garda cinquante avec lui. A la seule vue de l'ennemi, les gens de Homs s'enfuirent, suivis par les Damasquins tandis que les Tripolitains faisaient front. Ce que voyant, Saint Gilles les chargea avec les deux cents autres chevaliers, les rompit et en tua sept mille⁽³⁾. Il mit ensuite le siège devant Tripoli avec le concours d'éléments indigènes de la montagne et de la campagne, en majorité chrétiens. Les habitants se défendirent vigoureusement et tuèrent trois cents Francs. Saint Gilles conclut alors une trêve avec eux, en échange d'argent et de chevaux. Il alla ensuite enlever la ville de Tartûs, dans la province de Tripoli, où il tua tous les musulmans ; de là il partit attaquer la forteresse d'at-Tubân, près de Rafaniyya, tenue par un certain Ibs al-°Arîd. Celui-ci eut le dessus et fit prisonnier un chevalier des plus éminents, pour le rachat duquel Saint-Gilles offrit dix mille dinars⁽⁴⁾ et mille prisonniers mais Ibn al°Arîd repoussa l'offre."

Document communiqué par Roger MAGNARD

* D'OÙ VIENNENT LES ARBRES ET LES PLANTES ORNEMENTALES DE NOTRE RÉGION ?

Arbres

Arbres des jardins	Contrée d'origine	Date d'introduction
Platane	Orient	1636
Tilleul argenté	Asie Mineure	1767
Marronnier	Grèce	1615
Robinier (acacia)	Est de l'Amérique du Nord	1601
Tulipier	Amérique du Nord	1688
Magnolia à feuilles caduques	Chine	?
Magnolia à feuilles persistantes	Sud-Est des Etats-Unis	?
Arancaria	Chili	1851
Paulownia	Chine	XVIIe s.
Ailante (vernis du Japon)	Japon	1751
Erables	Est de l'Amérique du Nord	1688
Sophora	Japon	1747
Lilas	Sud-Est de l'Europe	XVIe s.
Laurier-cerise	Nord de l'Iran	1576
Cèdre du Liban	Liban	1780
Cèdre de l'Atlas	Afrique du Nord	1860
Séquoia	Californie	1853
Sapin de Nordman	Caucase. Asie Mineure	1848
Sapin de Céphalonie	Grèce	1733
Cyprès-chauve	Sud-Est des Etats-Unis	fin XVIIe s.
Cryptomeria (cèdre du Japon)	Japon	1842

(3) On peut être étonné de la disproportion des forces en présence. Il est à peine nécessaire de faire remarquer la fantaisie des chiffres, phénomène courant dans l'historiographie musulmane de l'époque.

(4) Le dinar est la pièce d'or courante au Moyen Age musulman. Il en est de plusieurs types. Le type légal pèse 4,25 g d'or fin.

Plantes à fleurs ornementales

Plantes ornementales	Contrée d'origine	Date d'introduction
Œillet des fleuristes	Asie Mineure	1270
Lis blanc	Asie Mineure	avant 1365
Renoncule des jardins	Moyen Orient	1580
Jacinthe des fleuristes	Syrie	1583
Glaïeul	Afrique du Sud	1745
Hortensia	Chine	1788
Chrysanthème	Chine	1789
Bégonia	Montagnes du Brésil	1838
Dahlia	Mexique	1802
Géranium	Afrique du Sud	?
Œillet d'Inde	Mexique	1542 (Cortez)

Les **chrysanthèmes** ont été introduits en 1789 de Chine et cultivés au Muséum à Paris.

En 1826, le Capitaine **Bernet** et son jardinier **Pertuzès, à Toulouse**, eurent l'idée de multiplier cette plante, non seulement par boutures, mais par semis. Il s'ensuivit de nombreuses variations et mutations qui donnèrent naissance aux variétés actuelles.

Recherche effectuée à l'occasion d'un stage de formation continue
qui s'est déroulé, dans les années 1980, à l'Ecole Normale d'Instituteurs,
56, avenue de l'URSS à Toulouse (actuellement I.U.F.M.)

*** APPEL AUX AMIS**

Nous nous adressons à tous nos amis afin qu'ils nous fassent parvenir, si possible, des **articles de 3 à 4 pages au maximum** pour que nous puissions les insérer dans nos futures "**Lettres des Amis**".

Adressez-nous également des textes plus importants (**15 pages manuscrites au maximum**) afin que nous puissions les faire paraître dans notre série "**Petites Bibliothèques**".

Par avance, merci !

Le Conseil d'Administration

MÉMOIRES DES PAYS D'OC

ÉGLISES ET CHAPELLES
DE LA HAUTE-GARONNE

le canton de **MURET**

par Jean Coppolani et AREC 31



*Eaunes,
le Fauga,
Frouzins,
Labarthe-sur-Lèze,
Labastidette,
Lagardelle-sur-Lèze,
Lavernose-Lacasse,*

*Lherm,
Muret,
Estantens,
Ox,
Pinsaguel,
Pins-Justaret,
Roques-sur-Garonne,*

*Roquettes,
Saint-Clar-de-Rivière,
Saint-Hilaire,
Saubens,
Seysses,
Villate,
Villeneuve-Tolosane*

Association
LES AMIS DES ARCHIVES
de la Haute-Garonne

Association de recherche et d'étude
des églises et chapelles de la Haute-Garonne
31, rue de la Fonderie
31000 TOULOUSE

Association des Amis des Archives
de la Haute-Garonne
11, boulevard Griffoul-Dorval
31400 TOULOUSE

Série nouvelle :

Églises et chapelles de la Haute-Garonne
Le canton de Muret

Le volume qui vous est proposé aujourd'hui est le second d'une série qui a commencé avec celui des églises et chapelles du canton de Fronton publié en 1996.

L'ambition de l'Association de recherche et d'étude qui présente ce volume n'a pas changé. Il s'agit de fournir en termes clairs et accessibles les données historiques, archéologiques et artistiques de notre département à travers ses édifices culturels : autant ceux qui existent et se peuvent visiter que ceux qui ont disparu.

Ce second volume concerne les églises et chapelles du canton de Muret. Il a été rédigé par un membre de l'Association de recherche et d'étude des églises et chapelles de la Haute-Garonne, M. Jean Coppolani. Il est docteur-ès-Lettres, urbaniste en chef de l'État retraité, directeur de la Société archéologique du Midi et secrétaire des Toulousains de Toulouse. Il est bien connu par ses nombreuses publications concernant Toulouse et la région toulousaine.

Les photographies sont du Docteur Sorbara et de l'auteur.

Prix de souscription jusqu'au 31 octobre : 75 F + 20 F de frais d'envoi

Prix public de vente à partir du 31 octobre : 100 F + 20 F de frais d'envoi

✂

Bulletin de SOUSCRIPTION

valable jusqu'au 30 octobre 1997

A retourner à l'Association des Amis des Archives de la Haute-Garonne,
qui édite les publications de l'Association de recherche et d'étude
des églises et chapelles de la Haute-Garonne

Je soussigné(e) Nom, prénom, adresse

.....

.....

souscris au deuxième volume des *Églises et chapelles de la Haute-Garonne* intitulé
"Le canton de Muret" pour exemplaire(s) au prix unitaire de 75 F, soit montant de F
auquel j'ajoute 20 F pour les frais d'envoi, soit montant global de F joint par chèque libellé
au nom de l'Association des Amis des Archives.

Je désire être informé des publications ultérieures de l'Association de recherche des églises
et chapelles de la Haute-Garonne OUI NON (rayer la mention inutile)

A, le
(Signature)